

## L'INITIATION MAÇONNIQUE ET LES FEMMES

La femme est-elle capable de l'initiation? Si l'on tient, afin de prévenir des critiques impertinentes, à poser cette question en préalable, la réponse sera: évidemment oui.

Aussi bien, le phénomène de l'initiation et des sociétés initiatiques, de statut officiel, est-il universel dans l'histoire et la géographie des hommes, à l'exception de la société occidentale moderne dont la mentalité instauratrice tend à s'étendre universellement.

Or, l'histoire et la géographie des communautés traditionnelles y montre des sociétés initiatiques masculines et des sociétés initiatiques féminines, avec leur symbolisme respectif et analogue. (Exception peut-être: les mystères d'Eleusis furent mixtes, après avoir été réservés aux femmes. Mais peut-on encore parler d'une société initiatique à propos d'un groupement si vite changeant dans sa constitution?)

La bonne question est donc: la femme est-elle capable de l'initiation maçonnique?

La franc-maçonnerie est une société initiatique, quoique l'Occident (pour parler bref) ne lui reconnaisse aucun statut spécifique. Et c'est une société initiatique réservée aux hommes, par des raisons de trois ordres.

1. Raisons traditionnelles. Le caractère traditionnel est inhérent à la franc-maçonnerie, comme à toute société initiatique. Or le recrutement exclusivement masculin est un des principaux landmarks. L'histoire de la FM en confirme le respect (nonobstant deux ou trois cas de réception motivés par la nécessité d'astreindre une femme au secret, mais le chevalier d'Eon était de sexe mâle). La première obédience mixte est celle du Droit humain, en 1893; la première obédience maçonnique féminine est née en 1946/1958 par la métamorphose de loges d'adoption - voir ci-dessous.

2. Raisons juridiques. Sous le régime des Grandes Loges (depuis 1717), le respect des landmarks constitue une obligation juridique pour l'ensemble des frères qui se reconnaissent comme tels, c'est-à-dire qui appartiennent à des Grandes Loges dites régulières. (Les obédiences, les loges et les frères qui ne s'estimeraient pas concernés par les raisons du présent ordre ne peuvent en tirer argument contre les raisons précédentes ni contre les raisons suivantes.)

3. Raisons symboliques. Le caractère symbolique de la FM ne lui est pas moins inhérent que son caractère traditionnel. Or, le symbolisme maçonnique est conforme à la spécificité masculine, dans le genre humain: depuis le contact de la lumière avec la peau, au premier degré, jusqu'au mythe/rite de mort et de résurrection qui convient à la renaissance initiatique de l'homme, tandis que l'initiation de la femme consiste symboliquement en la découverte de sa participation au pouvoir d'enfantement essentiel à la nature. Le symbolisme de la chevalerie n'est pas moins masculin en son fond. Surtout, en confondant - en prétendant unifier par la confusion - les deux sexes, s'abolit la coopération de l'homme et de la femme sur la voie initiatique, le rôle de chacun étant défini et favorisé par le symbolisme propre de leurs initiations respectives. Hermaphrodite anéantit Tamino et Tamina, appelés à s'aider mutuellement, chacun à sa façon (que le symbole aide à penser et à vivre), en vue de l'androgynat ésotérique qui est le but de tout homme et de toute femme initiés.

La maçonnerie dite d'adoption est la solution française élaborée au XVIIIe siècle, et pourvue d'un symbolisme adéquat, afin de faire participer la femme, en vérité, à

l'initiation maçonnique. D'autres sociétés initiatiques féminines, sans rapport formel, même d'adoption, avec la FM sont convenables, que pourraient servir pratiquement des systèmes de mythes et de rites relevant de symbolismes très différents.

Enfin le point d'orgue. Un seul Régime maçonnique traditionnel - ô combien - est mixte sans réserve: l'ordre des chevaliers maçons élus coëns de l'univers. (Même la Haute Maçonnerie égyptienne de Cagliostro n'admettait les femmes qu'au titre de l'adoption.) Pourquoi? Serait-ce parce que le vêtement maçonnique des coëns ne suffit pas à faire de l'Ordre une maçonnerie pure et simple, ni même une maçonnerie? (Mme Provençal et Mme de Lusignan, par exemple, sont-elles passées par les trois grades bleus, auxquels Martines de Pasqually attachait peu d'importance, mais qu'il exigeait des futurs frères - par principe ou par politique maçonnique?) Pourtant, il semble que des rapports intrinsèques rattachent la FM à l'Ordre des élus coëns et, par conséquent, l'Ordre des coëns à la FM. Mais cette démarche ne vient-elle pas noyer la FM dans le Saint Ordre, via l'écoïssisme? L'affaire a de quoi stimuler nos réflexions.

\*  
\* \*

## L'INITIATION MARTINISTE ET LES FEMMES

Convenons d'entendre par initiation martiniste l'initiation dite de Papus, qui remonte à Papus et point au-delà, sans nulle confusion ni même relation intrinsèque avec la FM ni les coëns, ni d'ailleurs, avec une autre société initiatique et profane.

La tradition, qu'illustre l'histoire, le droit dit par l'ordre originel, le symbolisme qui n'a d'autre signification que la doctrine enseignée par LCI. de Saint-Martin (de même que l'ordre est d'autant plus fidèle à soi-même qu'il l'est au Philosophe inconnu) ne semblent laisser place à aucune discussion. La femme est aussi capable que l'homme de l'initiation par l'interne et l'Ordre martiniste dont le but est d'aider paradoxalement à cette initiation par des formes appropriées (et, par conséquent, minimales) ne peut recevoir que selon des mythes et des rites dont le symbolisme, analogue à l'initiation selon Saint-Martin, ne peut que convenir aux femmes comme aux hommes.

Les rares cas où des restrictions ont été apportées à cette mixité vraie procèdent d'une confusion du genre de celles qui sont dénoncées au premier paragraphe et qui peuvent entraîner des modifications symboliques indues. Ce ne sont qu'aberrations. (Le paradoxe coën continue: Bricaud le contredit (paradoxe n'est que propos contraire à l'opinion commune, disait Estienne, je ne sais plus lequel) quand il interdit les femmes de martinisme, au motif que son ordre est aussi coën, et donc maçonnique, par conséquent, réservé aux hommes).

Il n'en reste pas moins que sur la différence entre hommes et femmes, quant à la sensibilité et quant à la pensée, donc quant à la manière dont les uns et les autres vivront l'initiation martiniste, Saint-Martin nous instruit, autant que son enseignement habilite d'avance hommes et femmes au martinisme, et aux ordres qui y sont astreints.

R.A.